

Cet as du black-jack vous aidera à devenir un meilleur investisseur



Yannick Clérouin

yannick.clerouin@tc.tc

Chroniqueur | @Clerouin_Inc

Il a réalisé un rendement annuel de 20 % sur 30 ans, a évolué dans l'ombre des grands investisseurs tel Warren Buffett, est reconnu comme l'inventeur de la première méthode pour compter les cartes au black-jack et pourtant, il vous est probablement inconnu. Voici comment l'odyssée d'Edward

Thorp dans les univers du placement, des casinos, de la science et des mathématiques peut vous aider à devenir un meilleur investisseur.

Dans son plus récent livre, *A Man for All Markets*, ce mathématicien légendaire raconte comment il a mis au point une stratégie pour battre les casinos au black-jack. Il a aussi inventé le premier ordinateur portable qui permettait de prédire les résultats au jeu de roulette. Au-delà de ses exploits au casino, le *self-made man* né durant la Grande Dépression a fait sa marque dans le monde du placement en mettant au point une des premières stratégies basée sur l'analyse quantitative. L'homme, aujourd'hui âgé de 84 ans, soutient qu'il y a de

Edward Thorp soutient qu'il y a de grandes similarités entre le pari et l'investissement. Dans les deux cas, la réussite repose sur un juste équilibre entre le risque et le rendement.

La raison de vouloir battre les marchés

À l'ère des logiciels ultrasophistiqués effectuant des transactions une fraction de seconde après la publication d'une information, est-il encore possible de battre le marché ? Si on se fie aux partisans de la théorie de l'efficience des marchés, la réponse est non. Chaque nouvelle donnée est immédiatement reflétée dans les cours, ce qui limite la possibilité de réaliser un gain élevé en négociant entre le moment où elle est dévoilée et celui où elle est entièrement digérée par l'ensemble des investisseurs. À l'aide de plusieurs exemples, M. Thorp débolonne la théorie popularisée par l'économiste Eugene Fama. L'information, fait-il valoir, commence par se propager parmi un nombre restreint de personnes, pour ensuite s'étendre à de plus grands groupes, et ce, en plusieurs phases. La diffusion peut prendre de quelques minutes à quelques mois. Croire en l'efficience des marchés, c'est croire que tous les investisseurs agissent de façon rationnelle. Dans le vrai monde, dit l'auteur, la rationalité des participants est très limitée. Et tout dépend de l'analyse qui est faite de chaque nouvelle information.

Pour battre le marché, dit M. Thorp, il faut obtenir tôt une information de qualité. À mes yeux, cela veut dire de se tenir le plus informé possible sur les entreprises que l'on suit. Il faut aussi être discipliné, raisonner de façon logique et se baser sur des analyses sérieuses plutôt que sur des *pitchs* de vente ou des émotions. La façon la plus sûre de s'enrichir, au casino comme en Bourse, est de miser seulement lorsqu'on est certain d'avoir un réel avantage. Exemple : un chercheur qui connaît les traitements novateurs est mieux placé que le commun des mortels pour évaluer le potentiel d'une biotech. M. Thorp rappelle ainsi la nécessité de rester dans son « cercle de compétences ».

grandes similarités entre le pari et l'investissement. Dans les deux cas, la réussite repose sur un juste équilibre entre le risque et le rendement, dit-il. Et que vous pariez contre la maison au casino ou contre le marché en Bourse, vous ne vous enrichirez que si vous avez un avantage. Voici quelques puissantes leçons tirées du seul livre qu'a recommandé Charlie Munger, fidèle partenaire de Warren Buffett, lors de la plus récente assemblée annuelle de son entreprise, *Daily Journal*.

La façon de surpasser la plupart des investisseurs

La recette la plus simple pour obtenir un meilleur rendement que la plupart des investisseurs est de privilégier les FNB ou les fonds indiciels. Réduire le risque grâce à la diversification est une raison d'acheter un fonds qui reproduit un indice, mais le facteur clé repose sur la diminution des coûts, dit Ed Thorp. Contrairement aux investisseurs dits passifs, les investisseurs actifs en tant que groupe effectuent une rotation de 100 % des titres détenus en portefeuille chaque année. Cela entraîne des coûts énormes en commissions et en écarts de prix défavorables payés pour les titres.

Ainsi, l'investisseur qui privilégie l'approche active débourse chaque année 1 % de plus en frais de négociation et 1 % pour ce que M. Buffett appelle les « aidants », soit les gestionnaires, les vendeurs et les autres intervenants impliqués dans les produits actifs. Ceux qui favorisent les fonds actifs partent donc avec un désavantage de 2 % par rapport aux investisseurs indiciels, démontre-t-il. L'écart est encore plus grand pour ceux qui investissent à partir de comptes imposables, en raison des gains en capital. À moins d'être convaincu d'avoir un gestionnaire de grand talent ou d'être soi-même capable d'éviter le piège des émotions, vous devriez favoriser l'approche passive, dit l'investisseur.

La huitième merveille du monde pour s'enrichir

On n'insiste jamais assez sur le rôle capital qu'elle joue dans l'accumulation de richesse : la croissance des intérêts composés. C'est le concept qu'Albert Einstein avait baptisé la « huitième merveille du monde ». Ed Thorp l'illustre bien à l'aide d'un exemple réel et d'un exemple fictif. Il rappelle l'histoire fascinante d'Anne Scheiber qui, après 23 ans de loyaux services à l'agence du revenu des États-Unis, démissionne faute d'avoir eu une seule promotion. À 51 ans, elle investit ses 5 000 \$ d'économies en Bourse et adopte un mode de vie modeste. À son décès en 1995, elle lègue 22 millions de dollars à une université. Chanceuse, la dame ? Non, elle a plutôt réinvesti religieusement son épargne et ses dividendes.

Il donne un autre exemple, fictif celui-là, qui montre comment Charlie Lecomposé s'enrichit bien plus que Sam Lepeureux. Le premier laisse la magie de l'effet multiplicateur gonfler ses gains, le second place le montant gagné dans une chaussette, de crainte de le perdre. Or, sur une longue période, même le plus petit taux de croissance composée finit par surpasser la croissance arithmétique. Votre voisin a beau se vanter d'avoir doublé sa mise après avoir vendu



PRIX FEMMES D'AFFAIRES
du Québec

Mesdames

POSEZ VOTRE CANDIDATURE

Depuis 2001, les Prix Femmes d'affaires du Québec reconnaissent les Québécoises qui s'illustrent dans le monde des affaires.



Présidente d'honneur
Danièle Henkel
Présidente
Les Entreprises Danièle Henkel

Je vous invite à soumettre votre candidature dans l'une des 9 catégories

- Entrepreneure : petite, moyenne ou grande entreprise
- Entrepreneure active à l'international
- Nouvelle entrepreneure
- Cadre, dirigeante ou professionnelle : entreprise privée, organisme public ou parapublic ou organisme à but non lucratif
- Bénévole fortement engagée

PRÉSENTÉ PAR : EN COLLABORATION AVEC :




PARTENAIRES ARGENT







DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 16 juin 2017
Formulaire d'inscription
• www.prix.rfaq.com • INFO : prix@rfaq.com • 514 521-2441 ou 1 800 332-2683

PARTENAIRES BRONZE















